

**DEVOIR SURVEILLE N°2  
(ENONCE)**

*Samedi 05 Décembre 2015*



Matière	Economie Générale et Statistique	Durée	2 H
Filière	Sciences Economiques	Coefficient	6

**DOSSIER I : Le marché et ses composantes (7 points)**

**DOCUMENT I : Subvention Sucre, est-ce le bon moment pour décompenser ?**

Le gouvernement Benkirane procéderait-il à la suppression de la subvention du sucre en 2016 ? Des observateurs l'ont déjà confirmé, en l'absence de déclaration officielle. En tout cas, décompensation ou pas, le contexte national et international se prête fortement à une révision de la compensation du sucre. Sur le marché mondial, à fin mai 2015, les cours du sucre brut ont atteint leur niveau le plus faible depuis 2009. C'est la deuxième plus importante chute des cours depuis fin mars (en raison notamment d'une production mondiale excédentaire). En juin 2015 également, les prix de sucre brut sur les marchés internationaux ont connu une baisse de l'ordre de 26%, comparativement à la même période de l'année 2014.

Au niveau national, la production locale est aussi au rendez-vous. La récolte sucrière 2014/2015 est bonne et a bondi de 32% par rapport à 2013/2014, atteignant 478.000 tonnes de sucre, selon les derniers chiffres publiés par la Fédération interprofessionnelle marocaine du sucre (FimaSucre). Le taux de couverture des besoins du marché local par la production nationale s'est élevé à 40% contre seulement 29% en 2013. COMSUMAR reste le seul opérateur sur le marché, depuis l'indépendance.

Le Maroc est un gros consommateur de sucre. D'après les chiffres publiés par le ministre chargé des affaires générales, nous en consommons 1,211 million de tonnes par an, soit environ 36 kilos par personne. Et ce chiffre, nettement supérieur à la moyenne mondiale de 20 kilos a tendance à augmenter : le taux de croissance annuelle est de 1,2 %.

**Source : [www.lematin.ma](http://www.lematin.ma), Edition du 12-08-2015 et [www.telquel.ma](http://www.telquel.ma), Edition du 20 -09- 2014**

**DOCUMENT II : Le marché est en phase d'expansion**

L'état se desserre sur les trésoreries bancaires. «Nous sommes dans une période d'expansion monétaire», avance d'emblée le responsable de la salle des marchés d'une grande banque de la place. En dépit de sa légère contraction de fin d'année, le déficit de liquidité retrouve un niveau raisonnable. Il s'est établi en moyenne à 44,4 milliards de DH. **L'amélioration des ressources bancaires se traduit par une réduction des injections de Bank Al-Maghrib sur le marché monétaire.** D'ailleurs, au cours de l'appel d'offres de début de semaine, les interventions de l'institut d'émission, via les avances à 7 jours, n'a pas dépassé 25 milliards de DH, alors qu'elles frôlaient les 50 milliards il n'y pas si longtemps. Ceci étant, l'intégralité de ses interventions se stabilise à 45,2 milliards de DH et couvre la totalité du besoin.

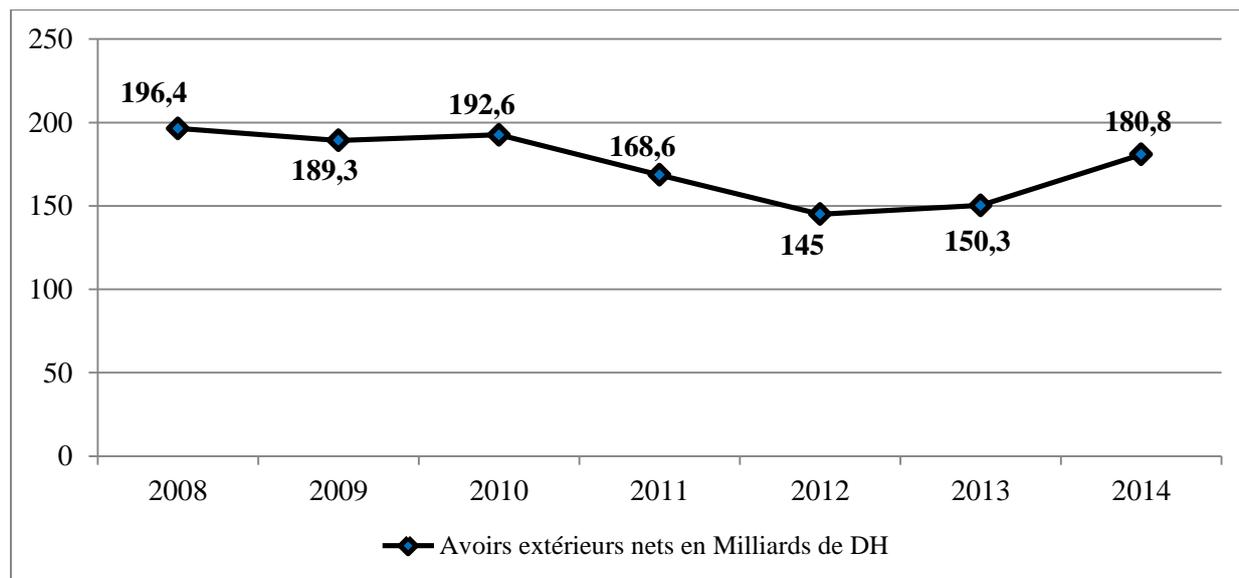
*Cette situation est en partie liée à l'amélioration des avoirs extérieurs nets de la banque centrale. Au terme du mois de décembre, ils se sont établis à 180 milliards de DH, en hausse de 19,4% sur une année glissante, représentant plus de 5 mois d'importation de biens et services. A cela s'ajoute la réduction du recours du Trésor au*

marché domestique induite par la baisse continue de ses besoins. Au cours de la dernière séance d'adjudication, il n'a levé que 3 milliards de DH contre une demande qui frôlait les 25 milliards.

Dans ce contexte, les taux monétaires affichent des moyennes assez intéressantes. Ils traitent respectivement aujourd'hui à 2,45 et 2,40% pour le taux moyen pondéré et les taux Repo. Cela est nettement moins important que le niveau du taux directeur qui est à 2,5%. Cela laisse encore une marge de manœuvre dans les arbitrages de la banque centrale pour la réduction du taux.

Source : [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com), Edition du 90-01-2015

### DOCUMENT III : Evolution des avoirs extérieurs nets en Milliards de DH (2008-2014)



Source : Rapports de Bank Al-Maghrib 2009-2014, [www.Bkam.ma](http://www.Bkam.ma)

<b>1° A partir du document I,</b>	
a) Identifiez le marché selon l'objet ;	0,5 point
b) Caractérisez l'offre, la demande et le prix sur le marché ;	1,5 point
c) Expliquez le système de subventionnement du prix du sucre au Maroc.	0,5 point
<b>2° A partir des documents II et III:</b>	
a) Identifiez le marché selon l'objet ;	0,5 point
b) Identifiez les offreurs, les demandeurs et le prix sur ce marché ;	1 point
c) Relevez deux raisons du recul des besoins des banques en liquidité ;	1 point
d) Expliquez la phrase soulignée ;	1 point
e) d1) Calculez l'indice d'évolution des avoirs extérieurs nets en 2014 (base 100 en 2012).	0,5 point
d2) Lisez le résultat obtenu.	0,5 point

## DOSSIER I : Les agrégats de la comptabilité nationale et leur évolution (12 points)

### DOCUMENT IV: Données de la comptabilité nationale marocaine à prix courants (en millions de DH)

Agrégats	2013	2014	Evolution en %
Produit intérieur brut (PIB)	901 366	924 769	2,6
Revenus et transferts nets reçus de l'extérieur (RTNE)	60 705	... ?...	.... ?.....
Revenu national brut disponible (RNBD) :	962 071	985 174	<b>2,4</b>
• Dépenses de consommation finale (DCF)	718 412	741 371	3,2
• Épargne nationale brute (ENB)	243 659	243 803	0,1
Formation brute du capital fixe (FBCF)	273 392	272 094	- 0,5
Variation des stocks	39 449	25 585	- 35,1
Transferts nets en capital	-1	19	
Capacité ou Besoin de financement	<b>- 69 183</b>	...?....	<b>- 22,2</b>

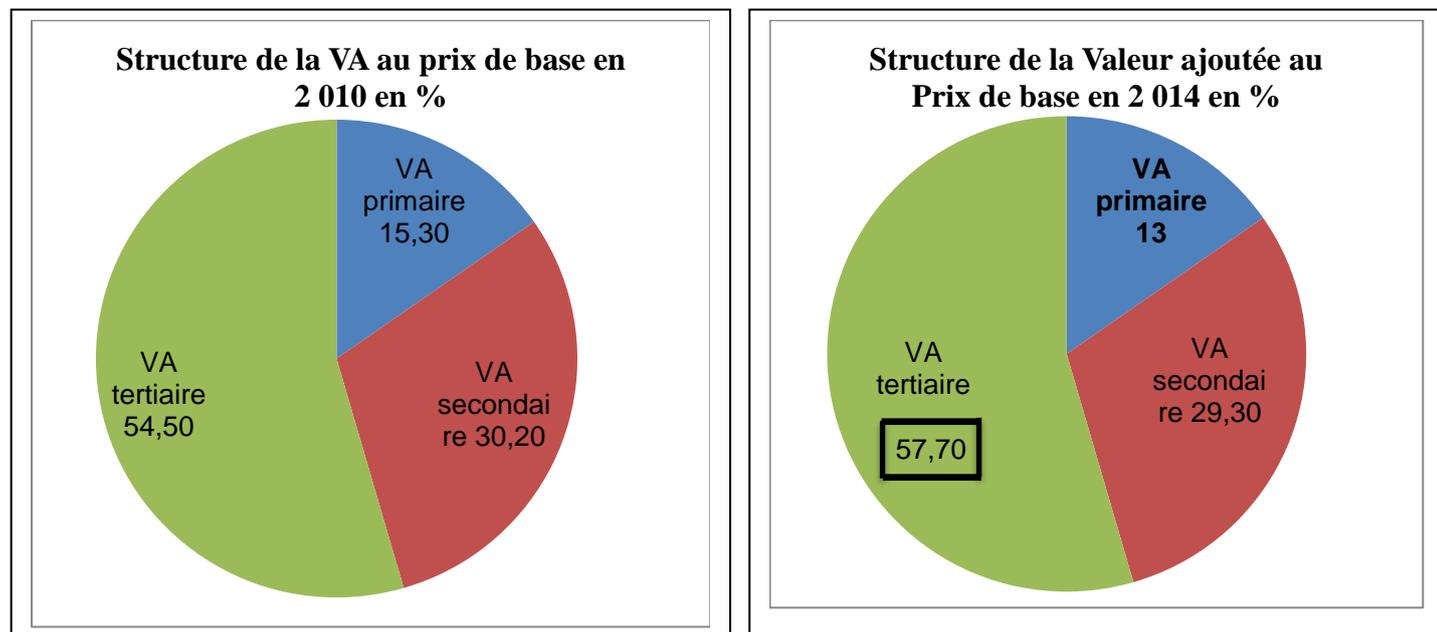
Source : Rapport annuel de Bank Al Maghrib 2014, [www.bkam.ma](http://www.bkam.ma)

### Variation du PIB en Volume et de la valeur ajoutée du secteur primaire selon les prix de l'année précédente

	2011	2012	2013	2014
Valeur ajoutée du secteur primaire en %	5,1	- 7,2	18,7	- 2,3
Variation du PIB en volume en %	5	2,7	4,4	<b>2,5</b>

Source : Budget économique exploratoire pour l'année 2015, [www.hcp.ma](http://www.hcp.ma)

### DOCUMENT V : Structure de la Valeur ajoutée au Maroc 2010 et 2014



Source : Rapports annuels 2010 et 2014 de la BAM, [www.bkam.ma](http://www.bkam.ma)

## **DOCUMENT VI : La banque africaine de développement met l'accent sur la croissance au Maroc**

La Banque africaine de développement a publié récemment une analyse de la croissance marocaine et de la bonne tenue de l'économie nationale ; le satisfecit est là, mais les bémols aussi... explications.

En effet, les investissements publics ne constituent pas le levier de développement et de croissance que l'on serait en droit d'attendre d'un taux d'investissement de près de 32% du PIB en 2012. La structure économique nationale ne permet donc pas les effets d'entraînement que ce taux d'investissement, qui concerne pourtant des secteurs générateurs de croissance, devrait réaliser.

Par ailleurs, l'économie marocaine est encore fortement axée sur les services, faiseurs de richesse mais faiblement créateurs d'emploi au regard des investissements consentis. En effet, le tourisme et le secteur financier, pour florissants qu'ils soient, ne créent pas des emplois en nombre suffisant pour assurer une consommation nationale des ménages, vecteur de croissance à travers l'augmentation de la demande. L'industrie est encore embryonnaire et c'est là que le problème se pose, selon la BAD.

[...] Ce sont là les obstacles macro-économiques, mais il en existe d'autres, et ce sont les habituelles tares dont souffre, en plus de l'économie, la société marocaine. La justice, bien qu'en pleine réforme, tarde et peine à présenter un jour meilleur, tant pour des raisons financières (salaires, moyens et logistique) qu'humaines (formation et intégrité des juges). Il y a aussi l'éducation, en permanente réforme mais en crise constante ; le Conseil supérieur en est encore à fixer les langues d'apprentissage au moment où une nouvelle génération arrive à l'école...

La BAD exprime donc une certaine satisfaction face aux réelles réalisations de l'économie marocaine, mais épingle les défauts structurels, qui pourraient à terme menacer le modèle de croissance marocain.

**Source :** <http://www.panorapost.com>, consulté le 18-11-2015

## **DOCUMENT VII : Amartya Sen : "Nous devons repenser la notion de progrès"**

C'est absolument nécessaire. Le PIB est très limité. Utilisé seul, c'est un désastre. Les indicateurs de production ou de consommation de marchandises ne disent pas grand-chose de la liberté et du bien-être, qui dépendent de l'organisation de la société, de la distribution des revenus. Cela dit, aucun chiffre simple ne peut suffire. Nous aurons besoin de plusieurs indicateurs, parmi lesquels un PIB redéfini aura son rôle à jouer.

Les indicateurs reflètent l'espérance de vie, l'éducation, la pauvreté, mais l'essentiel n'est pas de les mesurer, c'est de reconnaître que ni l'économie de marché ni la société ne sont des processus autorégulés.

L'IDH a été au départ conçu pour les pays en développement. Il permet de comparer la Chine, l'Inde, Cuba... Il donne aussi des résultats intéressants avec les États-Unis, principalement parce que le pays n'a pas d'assurance santé universelle et est marqué par de fortes inégalités.

Le déclin de l'environnement affecte nos vies. De façon immédiate, dans notre quotidien, mais il affecte aussi les possibilités du développement à plus long terme. L'impact du changement climatique est plus fort sur les populations les plus pauvres. Prenez l'exemple de la pollution urbaine : ceux qui souffrent le plus sont ceux qui vivent dans la rue. La plupart des indicateurs de pauvreté ou de qualité de la vie sont sensibles à l'état de l'environnement.

**Source :** [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), Edition du 05-06-2009

---

**TRAVAIL A FAIRE :**

<b>3° A partir du document IV,</b> <i>a) Lisez et nommez la donnée soulignée du 2<sup>ème</sup> tableau ;</i> <i>b) Calculez les données manquantes du 1<sup>ier</sup> tableau ;</i> <i>c) Interprétez l'évolution du PIB en volume en relation avec celle de la valeur ajoutée primaire entre 2011 et 2014 ;</i> <i>d) Lisez le montant et les pourcentages soulignés.</i>	0,5 point 1 point 1 point 1,5 point
<b>4° a) Lisez la donnée encadrée du document V :</b> <i>b) Interprétez l'évolution de la structure de la valeur ajoutée entre 2010 et 2014. Conclure.</i>	0,5 point 1,5 point
<b>5° En vous référant au document VI :</b> <i>a) Relevez deux freins de la croissance économique au Maroc ;</i> <i>b) Proposez deux solutions pour dépasser ces handicaps.</i>	1,5 point 1,5 point
<b>6° A l'aide du document VII :</b> <i>a) Relevez deux insuffisances du PIB ;</i> <i>b) Relevez puis expliquez un indicateur alternatif de mesure de la richesse.</i>	1,5 point 1,5 point

**Consignes :**

- ✓ 1 point est réservé à la présentation de la copie, évitez les ratures et les surcharges et mentionnez le numéro de dossier puis de la question.
- ✓ La machine à calculer non programmable est autorisée.
- ✓ Les calculs justificatifs doivent figurer sur la copie.